

Cantate de guerre

texte

Larry Tremblay

mise en scène

Martine Beaulne

du

**20 septembre
au 15 octobre
2011**

une création du Centre du

**Théâtre
d'Aujourd'hui**

direction artistique

Marie-Thérèse Fortin



informations et réservations

3900, rue Saint-Denis, Montréal QC H2W 2M2
514-282-3900 theatredaujourd'hui.qc.ca/cantate

avec

**Paul Ahmarani
Mikhaïl Ahoja
Abdelghafour Elaaziz
Frédéric Lavallée
Mathieu Lepage
Philippe Racine
Denis Roy**

collaborateurs

**Stéphanie Capistran-Lalonde
Marie-Christine Lesage
Anick La Bissonnière
Daniel Fortin
Claude Cournoyer
Ludovic Bonnier
Julie Measroch
François Cyr
Huy Phong Doan**

partenaires de saison

 **LE DEVOIR**  **BMO**  **Groupe financier**

 **Conseil des arts
et des lettres
Québec**



 **Conseil des arts
du Canada**

 **Canada Council
for the Arts**

 **Centre des arts
de Montréal**

Dossier de presse

Cantate de guerre

texte

Larry Tremblay

mise en scène

Martine Beaulne

avec

Paul Ahmarani

Mikhaël Ahojja

Abdelghafour Elaaziz

Frédéric Lavallée

Mathieu Lepage

Philippe Racine

Denis Roy

collaborateurs

Stéphanie Capistran-Lalonde

Marie-Christine Lesage

Anick La Bissonnière

Daniel Fortin

Claude Cournoyer

Ludovic Bonnier

Julie Measroch

François Cyr

Huy Phong Doan

Éric Olivier Lacroix

du 20 septembre au 15 octobre 2011
salle principale du Théâtre d'Aujourd'hui

une création du Théâtre d'Aujourd'hui
www.theatredaujourd'hui.qc.ca/cantate

relations de presse

Karine Cousineau Communications 514 382-4844

DURÉE DU SPECTACLE : 1 h 10 sans entracte

LE PÈRE

L'œil de mon fusil te fixe.

Tu te tiens devant ta maison

comme si ton squelette

pouvait la protéger contre mon ombre.

Retourne-toi.

Regarde ta maison.

Elle tombe en ruines,

criblée par nos balles.

Ta porte est un mensonge

qui ne trompe personne.

Qu'est-ce que tu penses ?

Que tu peux m'empêcher d'entrer ?

Que protèges-tu avec ta carcasse ?

Qui caches-tu derrière ta porte ?

Pousse-toi. Mais pousse-toi !

Je veux parler à ton fils.

Parce que t'en as un.

(extrait)

Nous est un autre

La guerre consiste à se débarrasser de l'autre. Et l'autre consiste à ne pas être moi. Surtout pas moi. Et pourtant... nous sommes tous l'autre pour un autre qui n'est pas nous. La guerre : cercle fait d'aveuglement qui se resserre sur lui-même jusqu'à l'étouffement. Pourquoi la faisons-nous? Pour de la terre, du pétrole, une idée. Pour rien, finalement, quand ceux qui s'entretuent, vidés et déshumanisés, ont oublié la raison de leur acharnement. La guerre, quand elle se fait ailleurs devient un spectacle pour ceux qui ne la font pas. Pour ceux qui s'enfoncent dans un sentiment d'impuissance ou s'étourdissent dans un sentiment d'indifférence. Mais il y a ceux et celles qui en témoignent au risque de leur vie. C'est la lecture du livre d'Anna Politkovskaïa – Tchétchénie, le déshonneur russe – qui m'a amené à écrire *Cantate de guerre* et à m'interroger sur les rapports entre la guerre et le théâtre. Un livre dur, cru, qui évite manichéisme et leçon de morale à bon marché.

Comment le théâtre peut-il témoigner des guerres ethniques dont les motivations se perdent dans le bruit de la globalisation? Comme un journaliste de guerre? En étant sur le terrain? En montrant? En analysant les raisons du conflit? En témoignant de l'absurdité de la haine? La scène est le terrain du théâtre. C'est un lieu chaud où la parole mise sur le pouvoir rythmique des mots pour donner aux personnages leur poids de sang et de chair. Sans nommer une guerre, une idéologie, un Dieu, un parti, sans montrer du doigt un uniforme en particulier, *Cantate de guerre* dénonce l'engrenage de la haine raciale. La frontière entre le monde réglementé du soldat et celui du tortionnaire, du mercenaire, de l'intégriste ou du génocidaire tend à s'effacer dans le contexte actuel où le partage des richesses est de plus en plus inégal. *Cantate de guerre* porte sur la cruauté de la guerre et sur la transmission de la violence. Un père apprend la haine à son fils pour en faire un soldat. Mais le mot soldat a-t-il encore son sens ici? Le désir d'éliminer l'autre jusqu'à la détresse, jusqu'à l'épuisement, nous oblige à remettre en question le sens réel de l'humanité. De quoi est fait l'homme? Jusqu'où peut-il aller dans sa quête insensée de puissance? Le fils peut-il encore regarder le père avec amour?

Larry Tremblay

Auteur

« Arrache, salaud, l’empreinte de ta main sur ma tête d’enfant »

Cantate de guerre fut, pour moi, dès sa première version un véritable coup de cœur, car la langue poétique et rythmique de Larry Tremblay proposait déjà une musicalité originale pour incarner la violence inhérente à un contexte de guerre. La version actuelle présente une pièce forte et pertinente par son propos tragique, unique par sa langue concise et ciselée, fascinante par son aspect choral, percutante par son actualité.

Larry Tremblay met habilement en scène la culture d’une haine atavique. Un soldat, brisé par une fatigue morale et physique, vit un effondrement. Une nuit de prise et de crise de conscience initiée par la mémoire de son fils qui surgit en présence du fils de l’ennemi. Véritable jeu de miroir qui interroge les fondements de la transmission.

C’est aussi une pièce sur la banalisation du mal, la déshumanisation de l’homme dans notre monde actuel. Ce que l’homme fait à l’homme... Nous recevons les mots de la colère, les sonorités de l’intolérance nichées, depuis des siècles, au tréfonds de la rage. Un lieu où la vie disparaît pendant que l’homme est vivant ou mort-vivant. Nous sommes témoins de l’insoutenable légèreté de la cruauté en temps de guerre, des abus intimes et politiques, du viol des femmes et, par conséquent, de la volonté d’extermination d’une race.

Comme peuple, même éloigné de ces terres minées, a-t-on une responsabilité face à ces atrocités?

Le temps est à la réflexion...

Martine Beaulne

Metteure en scène

Cantate de guerre ou le chant polyphonique de la haine.

« Le terrible a pris le visage de ce que l'homme fait à l'homme et qui est pire que la mort. »
(Myriam Revault d'Allonnes, *Ce que l'homme fait à l'homme*)

« Ainsi ce mal radical transforme notre planète unique en un astre noir parmi les astres. Il y a donc là un mystère qui nous hante et nous stupéfie. » (François Cheng, *Œil ouvert et cœur battant*)

Ce que vous allez entendre résonner avec cette *Cantate de guerre*, c'est le chant dissonant de la haine qui troue le cœur humain et infecte le corps collectif que forme toute société. Larry Tremblay aborde ici le sujet difficile des guerres ethniques, religieuses, génocidaires qui ne cessent de défigurer le visage de l'humanité, et il le fait sans emphase, sans pathos, dans un minimalisme de la forme qui expose – met à nu – la mécanique de la destruction de l'autre et qui fait entendre l'infini d'une interrogation qui demeure sans réponse. Comment l'homme peut-il se mettre au service du mal et en pousser la radicalité jusqu'au point où il s'expulse lui-même de « l'espèce humaine »? La pièce ausculte la volonté d'extermination de l'autre en allant au fond de l'abjecte folie qui caractérise *l'homo demens*. « L'homme étant doué d'intelligence et jouissant de la liberté, quand il met son ingéniosité au service du mal – massacres, génocides, supplices, viols, tortures physiques ou morales, destructions massives – il n'y a point de limites à sa radicalité. La mort même n'y mettrait pas fin, car ce mal démolit, avec une effroyable cruauté, non seulement le corps, mais l'âme¹. » Car il faut bien que dans l'être il n'y ait plus personne pour que soient perpétrées de telles violences.

Comment jouer ce chant noir, tragique, abyssal d'une cruauté humaine fondée sur des fantasmes de « pureté »? La violence, jamais exposée, est livrée dans une guerre de mots qui illustre combien ces déflagrations haineuses ont leur source dans un imaginaire distordu. Un chœur de soldats fait entendre la voix collective, anonyme et impersonnelle à la source de

¹ François Cheng, *Œil ouvert et cœur battant*, Paris, Desclée de Brouwer, 2011.

l'anéantissement de l'autre, une voix qui fait taire toutes les autres. Parmi eux, un Père – soldat des soldats – s'emploie à transmettre sa haine sauvage à son fils, un père qui ne sait plus pourquoi il fait la guerre, mais qui continue de tuer, parce que le monde l'a enfermé dans sa « cage de rage ». *En contrepoint de ces voix métalliques, celle du Fils résonne comme un ultime espoir de briser l'enfermement haineux du Père, de sortir de son cercle infernal.* Le char d'assaut que constituent les mots de la haine sera freiné, sa dernière course meurtrière suspendue, le temps d'un battement : de cœur, de vie, celui d'un enfant qui se tient obstinément devant lui, dont le silence vient troubler la marche mécanique et aveugle de la destruction.

Comment représenter cette polyphonie de la haine et de la violence? Cette œuvre est un défi à la fois éthique et esthétique lancé à la scène. Défi que Martine Beaulne a abordé à cœur battant, à l'écoute du rythme de cette tragédie contemporaine, sensible à la composition des répliques où les voix se répondent, se contredisent et finissent par se disloquer et se perdre dans un silence sans fond. La structure rythmique de la pièce lui a permis d'envisager une façon de donner forme à cette horreur sans nom tout en préservant de l'espace pour un regard animé d'une pensée, sans tomber dans une surexposition grotesque de la violence. Alors que nous sommes de plus en plus informés, mais que nous ressentons de moins en moins le monde dans sa marche humaine, le théâtre ne pourrait-il pas jouer ce rôle de faire ressentir par l'imagination, de faire saisir dans sa conscience la plus aiguë « ce que l'homme fait à l'homme »? Car « nous ne pouvons pas non plus nous soustraire à la responsabilité de notre appartenance au genre humain² ». Cette pièce a le courage de plonger « au cœur des ténèbres », de faire résonner la face la plus sombre de l'humain tout en laissant filtrer un mince filet de lumière : la résistance d'un enfant.

Marie-Christine Lesage

Dramaturge

² Myriam Revault d'Allonnes, *Ce que l'homme fait à l'homme*, Paris, Seuil, 1995.

Biographies



Larry Tremblay – texte

Larry Tremblay est écrivain, metteur en scène, acteur et spécialiste de kathakali. Ses oeuvres ont été traduites dans une quinzaine de langues et ont été produites dans de nombreux pays. Son travail a été maintes fois récompensé. Salué unanimement par la critique, *Le mangeur de bicyclette*, roman publié chez Leméac en 2002, a été finaliste au Prix du Gouverneur général du Canada l'année suivante. En 2003, *Le ventriloque*, dans une mise en scène de Claude Poissant (Théâtre PàP), récolte six nominations à la Soirée des Masques, dont celle du texte original, et remporte le Masque de la production Montréal. En 2006, Larry Tremblay voit quatre de ses pièces présentées sur les scènes montréalaises dont *La hache* qu'il met en scène au Théâtre de Quat'Sous et qui récolte trois nominations au Gala des Masques 2006. La même année, il publie chez Gallimard un recueil de trois récits sous le titre de *Piercing* et reçoit le prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton, attribué par le Conseil des arts du Canada, pour l'ensemble de son théâtre. À l'automne 2007, il partage la scène avec Carl Béchard dans deux de ses textes (*Le déclic du destin* et *Le problème avec moi*) sous la direction de Francine Alepin (une production d'Omnibus). En 2008, *Abraham Lincoln va au théâtre* est créée à l'Espace Go à Montréal, dans une mise en scène de Claude Poissant (Théâtre PàP). Elle est en nomination pour la production de l'année 2007-2008 à Montréal (prix de l'Association des critiques de théâtre du Québec). En 2008, il est aussi finaliste pour le prix Siminovitch, le plus prestigieux prix décerné dans le domaine du théâtre au Canada. En 2010, Claude Poissant a recréé sur scène sa pièce *The Dragonfly of Chicoutimi* (Théâtre PàP) au Festival TransAmériques et repris en 2011 à l'Espace Go. (mise à jour: 2011-04-07)



Martine Beaulne - mise en scène

Comédienne de formation, Martine Beaulne poursuit depuis plusieurs années une carrière triple de comédienne, de metteuse en scène et de professeure. Diplômée du Conservatoire d'art dramatique en 1975, elle débute comme membre et fondatrice du Théâtre Parminou. Pendant neuf ans, elle crée et joue plus de vingt cinq spectacles au Québec, au Canada, en France et en Afrique. Par la suite, elle participe comme comédienne à plusieurs productions avec le Théâtre des gens d'en Bas, le Nouveau Théâtre Expérimental, le Théâtre du Sang-neuf, le Théâtre populaire du Québec et le Théâtre du Nouveau Monde. Elle a poursuivi sa formation en théâtre au Japon, avec le groupe de danse butoh Dairakudakan, le théâtre Tenkei et maître Nognuchi, en Italie avec Giovanni Poli et au Danemark avec Eugenio Barba. À titre de metteuse en scène, Martine Beaulne crée de nombreuses pièces dont certaines au Théâtre d'Aujourd'hui, *Marina, le dernier rose aux joues* (1993) de Michèle Magny, une adaptation de l'œuvre de Marina Tsvetaeva, *Ogre* de Larry Tremblay (1998), *Un carré de ciel* de Michèle Magny (2004), Martine Beaulne est professeure à l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM depuis 1993. Elle a été plusieurs fois boursière du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec. Plusieurs de ses productions ont été nominées et ont reçu des prix de l'Académie québécoise du théâtre, d'Unima Association et un Gémeaux pour sa réalisation d'*Albertine, en cinq temps*. Elle a publié à l'automne 2004, chez Leméac, collection Écritoire, un essai sur la mise en scène intitulé *Le passeur d'âmes* qui lui a valu une nomination au prix Victor-Barbeau de l'Académie des lettres du Québec. (mise à jour: 2011-04-06)



Paul Ahmarani – interprétation

Paul Ahmarani obtient son diplôme du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1993. Depuis, les cinéphiles québécois découvrent les multiples facettes de son talent dans les films *La moitié gauche du frigo*, pour lequel il a gagné le prix de la meilleure interprétation masculine aux Jutra, *Le marais*, *Comment ma mère accoucha de moi pendant ma ménopause*, *La vie avec mon père*, *Congorama*, pour lequel il a aussi gagné le Jutra du meilleur acteur, *Un capitalisme sentimental* et *Mars et avril*. Il joue aussi régulièrement au théâtre, notamment dans *La tempête*, *Blasté*, *Woyzeck* et *Cœur de chien*. Ces deux dernières pièces ont été reprises au courant de la saison 2009-2010, *Woyzeck* en tournée au Québec et en Ontario, et *Cœur de chien*, au Théâtre Prospero. À l'automne 2010, il a interprété un rôle solo dans la pièce *Exécuteur 14*, présenté dans la petite salle de l'Usine C. Dernièrement, il a été de la distribution des pièces *La noce*, au Théâtre Prospero et *Manhattan Medea*, au Théâtre Espace GO. À la télévision, il a été de la distribution des séries *Bunker*, *le cirque* et *La job*. Dernièrement, nous avons pu le voir dans les séries *Toute la vérité* et *Trauma*. Il fait aussi partie de la 5e saison de *Kaboum*. (mise à jour: 2011-04-07)



Paul Ahmarani EN RÉPÉTITION pour Cantate de guerre. Photo : Valérie Remise © Théâtre d'Aujourd'hui.



Mikhaïl Ahooja – interprétation

Finissant du Conservatoire d'art dramatique de 2010, Mikhaïl Ahooja a pu goûter aux planches pour la première fois lors du spectacle *Poésie, sandwiches et autres soirs qui penchent* de Louis Mauffette présenté à Montréal ainsi qu'aux Francophonies de Limoges. Peu de temps après, il a été de la distribution de *La chambre bleue* sous la direction de Patricia Nolin. Cette année, en plus de *Cantate de Guerre*, il joue dans la pièce *Il Campiello* en tournée à travers le Québec. À la télévision, il a dès sa sortie du conservatoire, décroché un rôle dans la série jeunesse *Tactik*. Depuis, il fait aussi partie des distributions des séries *Mauvais Karma*, *Les Rescapés II*, *Toute la vérité* et *Penthouse 5-0*. Passionné d'improvisation, il est également très actif dans ce milieu. (mise à jour: 2011-08-29)



EN RÉPÉTITION pour *Cantate de guerre*. Photo : Valérie Remise © Théâtre d'Aujourd'hui.



Abdelghafour Elaaziz – interprétation

Abdelghafour Elaaziz est issu de l'Institut supérieur d'art dramatique et d'animation culturelle à Rabat. Au Maroc, il joue avec la compagnie Arajouz dans *Tente ta chance avec le requin*, mise en scène par Alaa Kaddari. Il joue aussi avec la Troupe régionale de Rabat dans la pièce *Ha Bnadam*, une adaptation de *Homme pour homme* de Berthold Brecht, mise en scène par Mohammed Zouhir (prix de la mise en scène aux Journées théâtrales de Carthage 2001). En 2003, il devient lauréat de l'Atelier Volant, un dispositif de formation et création au sein du Théâtre national de Toulouse. Avec ce Théâtre, il joue dans *La nuit poème – Fernando Pessoa* mise en scène de Jaques Nichet et *Pylade* de Pasolini, mise en scène par Sébastien Bournac. Abdelghafour incarne aussi un rôle dans *L'héritier de village* de Mariveaux avec la compagnie Tabula Rasa. À Paris, on a pu le voir dans une production du Théâtre Paris-Villette dans *Des voix qui s'embrassent*, textes de John Milton Syng mis en scène par Frederick Leidgenz. En 2006, il s'installe à Montréal et participe au film *Le banquet* de Sébastien Rose et joue dans la pièce *Couloir et chambres* de Minyana, mise en scène par André-Marie Coudou. En 2009, il joue dans *Truth and Treason* de Rahul Varma, mise en scène par Arianna Bardesono. Il joue aussi dans le film *Incendies* de Denis Villeneuve, une adaptation de la pièce au même titre de Wajdi Mouawad. Le film est nominé aux Oscars dans la catégorie du meilleur film étranger. (mise à jour: 2011-04-07)



EN RÉPÉTITION pour Cantate de guerre. Photo : Valérie Remise © Théâtre d'Aujourd'hui.



Frédéric Lavallée – interprétation

Diplômé en 2003 de l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM, Frédéric Lavallée amorce sa carrière professionnelle en Suisse dans la trilogie des *Pièces de guerre* d'Edward Bond, présenté en septembre 2004 au Théâtre Vidy-Lausanne, dans une mise en scène d'Armand Deladoëy et à Montréal à l'Usine C. Depuis, il collabore régulièrement avec le Groupe la Veillée, notamment en 2004, il incarnait Thomas dans *Démons* de Lars Norén sous la direction de Claude Lemieux; l'année suivante, il crée le personnage de Siphon dans l'adaptation du roman *Ferdydurke*; en 2008, il était de la distribution de *Cœur de chien* qui a été repris en 2010. Toujours avec le Groupe la Veillée, nous l'avons vu à l'hiver 2011 dans la pièce *La noce*. Il est également de la tournée de *Roméo et Juliette* avec le Théâtre LV2. À la télévision, il participe à plusieurs téléseries dont notamment *Les Bougons, C.A., Les hauts et les bas de Sophie Paquin* et *La galère*. Ces dernières années, nous avons aussi pu le voir dans *Destinées 3* et *Roxy 2*. De plus, il interprétait le bouillonnant Carl Larouche dans *Lance et compte; La revanche et Le grand duel*. (mise à jour: 2011-04-07)



EN RÉPÉTITION pour Cantate de guerre. Photo : Valérie Remise © Théâtre d'Aujourd'hui.



Mathieu Lepage – interprétation

Finissant en 2007 de l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM, profil interprétation, il est de la distribution de *Quelqu'un pour veiller sur moi* du Théâtre de l'Ingérence, dans *Bang Bang Love* des Berbères Mémères, dans *Eddy F. de pute*, *Artères parallèles*, *Noces de sang* et *Gunshot de Lullawest* présentés au Théâtre Prospero. Improvisateur d'expérience, il joue dans plusieurs ligues montréalaises, dont la LNI et la LIM et participe à quatre tournées européennes avec la LIQA. Il est membre fondateur du groupe Les Néos – Théâtre néo-futuriste et également directeur artistique de Créations UNThéâtre. En 2010, il incarnait le rôle de Willie dans le film *Gerry* réalisé par Alain Desrochers dont la sortie est prévue à l'été 2011. (mise à jour: 2011-04-07)

Philippe Racine – interprétation



À peine diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal (2003), il cofonde Qui Va Là où se concentre sa vision d'un art engagé, réfléchi et sensible au service de la collectivité (*Toutou Rien*, *La tête blanche*, *La fugue*). Par ailleurs, il est notamment de la distribution de *Coma Unplugged* au Théâtre La Licorne (gagnant du Masque production de l'année/Montréal), de *La leçon d'histoire* au Théâtre Jean-Duceppe dans une mise en scène de Serge Denoncourt, de *Chantefable*, un spectacle de marionnettes pour enfants du Théâtre de l'Illusion et de *Baobab* du Théâtre Motus. Il a incarné Macbeth pour The Other Theatre. En 2012, il fera partie de *L'Opéra de quat'sous*, mis en scène par Brigitte Haentjens. (mise à jour: 2011-04-07)



EN RÉPÉTITION pour *Cantate de guerre*. Photo : Valérie Remise © Théâtre d'Aujourd'hui.



EN RÉPÉTITION pour Cantate de guerre. Photo : Valérie Remise © Théâtre d'Aujourd'hui.



Denis Roy – interprétation

Le parcours professionnel de DENIS ROY compte plusieurs collaborations au cinéma, à la télévision et au théâtre. On l'a vu à l'Espace GO dans *Gertrude (Le cri)* et *Les feluettes* et à La Licorne dans la pièce *L'affaire Dumouchon*, dirigée par Martin Faucher, avec lequel il a aussi travaillé dans *Les quatre morts de Marie*. Il a été également de *Là* (Compagnie Jean Duceppe), *Les bonbons qui sauvent la vie* (Compagnie Jean Duceppe), *Lorenzaccio* (TDP), *Un fil à la patte* (Théâtre du Rideau Vert), *La tempête* (Théâtre du Rideau Vert) et *La vie est un songe* (TNM). En 2005, il a joué dans la reprise de *Les palmes de M. Shultz* (Juste pour rire). Plus récemment, il a joué à la Compagnie Jean Duceppe dans les pièces *Amadeus* et *Une partie avec l'empereur* ainsi qu'au TNM dans *L'Opéra de quat'sous*. Il a aussi été de la distribution de la pièce *Une maison propre* (Théâtre de l'Opsis). À la télévision, mentionnons ses performances dans *Le cœur découvert*, *Haute surveillance* et *Sous le signe du lion*. (mise à jour: 2011-04-07)



Stéphanie Capistran-Lalonde - assistance à la mise en scène et régie

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre, Stéphanie Capistran-Lalonde a fait l'assistance à la mise en scène et la régie de plusieurs spectacles, principalement des créations, avec les metteurs en scène Marie-Thérèse Fortin, Geoffrey Gaquère, Claude Poissant, Martin Faucher, Éric Jean, Olivier Kemeid, Jean-Frédérique Messier, Gervais Gaudreault, Louise Marleau, Daniel Brière, Arianna Bardesono et Denise Guilbault. Elle est cofondatrice de la compagnie Trois Tristes Tigres et y a assuré la coconception et la régie de plusieurs spectacles, dont les Cabarets CLIM, Les lettres arabes et L'Énéide. Elle a travaillé les textes d'auteurs contemporains, comme Fanny Britt, Emmanuelle Jimenez, Jennifer Tremblay, Olivier Kemeid, Olivier Choinière, Michel-Marc Bouchard, Larry Tremblay, Alexis Martin, François Godin, Suzanne Lebeau et Lise Vaillancourt. En danse, elle était de l'équipe de la création Trois territoires quotidiens d'Estelle Claretton, Harold Rhéaume et Catherine Lafrenière à l'Agora de la danse. Elle fait également de la direction de production. (mise à jour: 2011-03-25)



Marie-Christine Lesage – dramaturgie

Marie-Christine Lesage est professeure à l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM depuis 2009. Auparavant, elle a été responsable des activités internationales au Centre des auteurs dramatiques (CEAD) et Maître de conférences associé à l'Institut d'études théâtrales de l'Université de Paris III. Elle a publié dans diverses revues et livres collectifs sur la dramaturgie et la scène contemporaine. (mise à jour: 2011-04-07)



Anick La Bissonnière – scénographie

Parce qu'elle a d'abord reçu une formation à l'Université de Montréal et à Lausanne en architecture, qu'elle travaille dans ce domaine auprès d'agences, participant à divers projets depuis plusieurs années, Anick La Bissonnière envisage la scène de théâtre non pas comme le réceptacle d'un simple décor, mais bien comme un espace à investir et à construire, qui devient un élément hautement signifiant dans la représentation. Depuis 1993, elle a conçu les scénographies de plus d'une quarantaine de spectacles, en travaillant entre autres, auprès d'Anne-Marie Théroux (*Tsuru*, Carbone 14/Théâtre en l'air, 1999), André Brassard (*Les mains d'Edwidge au moment de la naissance*, Théâtre d'Aujourd'hui, 1999), Gilles Maheu (*Silences et cris*, Carbone 14, 2001), Robert Dion (*Moi, moi, moi*, DynamO, 2002) ou encore Denise Guilbault, Michel Lemieux et Victor Pilon (*La tempête*, TNM/4dArt, 2004). Elle a aussi collaboré à de nombreux spectacles d'Omnibus en créant notamment les scénographies du *Précepteur* (1994) et de la *Baronne et la truie* (1998). Elle forme, de plus, avec Brigitte Haentjens, depuis 1999, un tandem de création qui a offert des

spectacles témoignant d'une grande complicité artistique. De *Marie Stuart* (TNM, 1999) à *Vivre* (Sibyllines, 2007), en passant par les magnifiques *Mademoiselle Julie* (Espace GO, 2001), *Hamlet-machine* (Sibyllines, 2001), *L'Éden Cinéma* (Sibyllines, 2003), *Farces conjugales* (TRV, 2003), *Médée-Matériau* (Sibyllines, 2004), *La cloche de verre* (Quat'Sous/Sibyllines, 2004), *Blasté* (Sibyllines, 2008) et *Woyzeck* (Sibyllines, 2009) et *Douleur exquise* (Quat'sous/Sibyllines, 2010), elle impose sa signature singulière et forge pour les textes auxquels s'intéresse Haentjens des univers scéniques aux lignes pures, dépouillés et immaculés, qui intègrent des surfaces translucides et où la lumière souvent crue découpe et construit les espaces dans lesquels évoluent les acteurs. Depuis 2003, elle donnait des cours à la maîtrise en architecture à l'UdM avant d'être nommée à l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM. Après avoir été retenue parmi les finalistes du prestigieux prix Siminovitch en 2006 et en 2009, elle s'est vu honorée parmi l'élite mondiale à la Quadriennale de Prague. [Adapté d'un texte signé Hélène Jacques, extrait du Dictionnaire des artistes québécois.] (mise à jour: 2011-04-06)



Claude Cournoyer – éclairages

Diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada, Claude Cournoyer se distingue dans plusieurs arts de la scène. Pour le théâtre, il travaille régulièrement avec Brigitte Haentjens pour Sibyllines : *Woyzeck* de Georg Büchner, *Vivre* de Brigitte Haentjens d'après Virginia Woolf, *Tout comme elle* de Louise Dupré, *Médée-matériaux* de Heiner Müller et *La cloche de verre* de Sylvia Plath présenté au Théâtre de Quat'Sous. Pour ce dernier, il a aussi créé la lumière pour *Mort de peine* d'Yvan Bienvenue mise en scène par Louis Bélanger, *La hache* écrit et mise en scène par Larry Tremblay ainsi que *Comme en Alaska* de Harold Pinter mise en scène par Estelle Clareton. Chez Duceppe, il a conçu la lumière pour *La leçon d'histoire* d'Alan Bennett mise en scène par Serge Denoncourt et au TNM, il signa la conception pour *Le dieu du carnage* de Yasmina Reza, *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, *La petite pièce en haut de l'escalier* de Carole Fréchette et *Antigone* de Sophocle mise en scène par Lorraine Pintal avec qui, il réalisera aussi la lumière de l'opéra *Woyzeck* d'Alban Berg dirigé par Yannick Nézet-Séguin. Au Théâtre d'Aujourd'hui, récemment, il a créé la lumière pour *La liste* de Jennifer Tremblay mise en scène de Marie-Thérèse Fortin. Pour la variété, il a conçu les éclairages des spectacles d'humour de Dorice Simon, André Sauvé, Denis Drolet, Jean-François Mercier, Jean-Thomas Jobin, Louis-José Houde, Patrick Groulx, Sylvain Larocque, Alex Perron, ainsi que ceux de l'opéra folk *Un éternel hiver* de la chanteuse Lynda Lemay. Il a aussi réalisé plusieurs éclairages pour des spectacles présentés dans le cadre du Festival international de littérature ainsi que du très branché Festival Voix d'Amériques. Ses projets en cours pour la saison 2011-2012 sont le prochain spectacle de Pierre Hébert, humoriste, ainsi que des nouvelles créations théâtrales, *Cantate de guerre* de Larry Tremblay mise en scène de Martine Beaulne au Théâtre d'Aujourd'hui ainsi que la prochaine création des Éternels Pigistes, mise en scène par Marie-Charlebois qui sera présentée à La Licorne en 2012. (mise à jour: 2011-04-06)



Julie Measroch - accessoires

Depuis sa formation en scénographie à l'École de théâtre de Sainte-Thérèse (2005), Julie Measroch a travaillé avec diverses compagnies, soit comme scénographe pour Simoniaques Théâtre (*Soupers*), Théâtre Abé Carré Cé Carré (*Chroniques*), Le Trunk Collectif (*Traffik femmes*), Théâtre Advienne que pourra), soit comme accessoiriste (*Le Dieu du carnage*, *Le blues de la métropole*, *La liste*, *Rêvez montagnes!*), ainsi qu'à de multiples autres projets comme artisan en théâtre, au cinéma et à la télévision. (mise à jour: 2011-04-07)

Crédits photos : Claude Cournoyer : Normand Terrault / Ludovic Bonnier : Claude Gagnon / Paul Ahmarani : Francis LaRoche / Larry Tremblay, Frédéric Lavallée : Bernard Préfontaine / Anick La Bissonnière : Jean-François Denis / Denis Roy : Monic Richard / Marie-Christine Lesage : Nathalie St-Pierre / Mikhaïl Ahooja, Mathieu Lepage : Francis-William Rhéaume / Stéphanie Capistran-Lalonde : Vincent Champoux / photos en répétition : Valérie Remise © Théâtre d'Aujourd'hui